

R Lond. 4. 27. 1663.

A Turnhout ce 29. Aoust 1663.

Monsieur. Je vous remercie de la joye que vous me témoignez de nostre reconvalescence par vos derniers du 7. de ce mois, avec lesquels j'ay esté bien aise de voir par l'Extrait de vostre Verbal, le détail de ce qui s'est passé au Conseil du Roy sur nos affaires, et la declaration que vous y avez faite en presence de Sa Maj.^{te}, a laquelle il se faut tenir ferme, ne se pouvant dire ou offrir davantage. Le Traicté doit regler toutes choses, et je souhaiterois que du costé de l'Angleterre, on le voulust observer aussi religieusement. Mais je voy avec regret qu'on veut tout de nous, & qu'on se met fort peu en peine d'accomplir ce qui a esté accordé de leur part. Si on l'avoit fait, il y a long temps que les affaires seroient remises, et qu'on auroit prevenu plusieurs prejudicis irreparables, que l'on a causé a la Justice, & aux Domaines du Prince depuis la mort de la Princesse Royale sa Mere, et on n'auroit pas tant protégé ceux qui les ayant procurés, osent encore pretendre des recompenses. Il est vray que Beauregard est en ordre d'Angleterre d'exercer l'entiere fonction de sa charge, comme on vous le mande, comment peut il accorder avec ce qui a esté convenu par le Traicté, que les deniers de la Ferme de la Principauté, seront payés en Hollande? Je vous prie de le faire bien comprendre par delà, et d'asseurer au reste de ma part, que je ne scaurois avoir aucun esgard a des Blancs Signés, remplis par des gens qui se sont pu approprier

tout ce qu'ils ont voulu, surquoy j'ay ci devant esté déclaré mes
sentimens, estant d'ailleurs certain que la Princesse Royale avoit
commencé a discourir leur fourbe avant sa mort. Je vous ay man-
dé quel estat on doit faire du C. de S. Albans, estant interes-
sé comme il est. J'ay bien creu qu'il devoit mieux sçavoir que nous,
ce qui a esté fourni au Roy, ou pour son service, par les Princes de-
functs, durant l'adversité de Sa Maj.^{te}. C'est pourquoy on a trouvé
bon de se remettre en quelque sorte a leur propre memoire et re-
connoissance, estant certain, que plusieurs sommes ont esté avancées,
dont le Conseil ni les Thesoriers n'ont eu nulle cognoissance.
J'ay veu cette belle lettre des Catholiques d'Orange, que Porteclaire vous
a apportée. C'est le stile de Beuregard, rempli de belles paroles,
et de fort peu de verité. Tout Orange peut tesmoigner si jamais les
Catholiques y ont esté persecutés par les Gouverneurs, au moins je n'en
ay point veu de plaintes.
Vous avez bien fait d'escrire a Saurin touchant Porteclaire, et son
Charactere, qu'il faut tascher de desbruire.
J'ay répondu par mes précédentes du 15. de ce mois, a tous les points
des vobres.
Je vous prie de songir encore a quelque Gouverneur Catholique au cas
de nostre pis aller en France; Car j'ay de la peine a en trouver
un qui nous fust propre.

Je vien de recevoir vostre Depesche du $\frac{14}{24}$ du Courant, et soy
avec regret que vous n'istez pas plus avancé qu'auparavant,
bien qu'il n'y ait point de vostre feute, voyant comme vous les
presser. Cependant les lettres de France me marquent que le
Roy alloit partir pour Lorraine, je me trouve en peine que vous
deviendrez après que vous aurez vostre Depesche d'Angleterre.
D'abord il n'y aura rien a faire pour vous en France, jusques au
retour du Roy a Paris. Cela me fait penser, si vous ne feriez
pas bien de prendre vostre chemin par ici, pour faire rapport
de tout, et pour deliberer en outre ce qu'il nous s'istera de faire
pour l'achevement d'une Negotiation, que vous avez si bien conduit
et que je m'assure que vous voudriez avoir l'honneur d'aller ser-
miner heureusement. Je remets donc a vostre propre consideration
si vous ne trouveriez pas aussi a propos de venir passer par ici,
ce qui nous donneroit aussy moien de nous entretenir des autres
affaires.

Quant a Porteclaire, il m'a d'ja ci devant fait d'aussi grands
protestations; Mais n'a pas tenu parole. Vous pourriez voir si vous
pourriez descouvrir quelque chose par luy.

Je suis,
Monsieur,

vos tres humble
a nous faire service
Auch. D'orange

[Faint, illegible handwriting on aged paper]

EB
Monsieur

Monsieur Auguin, Chevlier, Seigneur
de Dujstehem, Beekhem, Monickland. &c.
Premier Conseiller du Prince d'Orange, et
son Depuë.

A. Loois.

